monument d'iniquité, mais qui contient de précieux aveux: "La disposition des esprits est telle, dit il, que si vous négligez l'instruction des enfants, avant dix ans vous ne trouverez plus de religion dans votre paroisse." L'abbé Le Garrec, avec deux autres prêtres restés fidèles comme lui, fut accueilli par la population le l'onévez avec la plus grande affection, et, nous ont raconté des vieillards, sauf devant les gendarmes, il pouvait être plus hardi que le prêtre asssermenté.

Cependant, les autorités républicaines du district avaient fait fermer l'église de Kerlaz et toutes les autres chapelles de la paroisse. Soule, l'église paroissiale, réservée au curé assermenté, et la chapelle de Sainte-Anne, étaient restées ouvertes. Personne n'avait osé se charger de fermer la chapelle. Alors l'abbé Le Garrec et ses compaguons se retirèrent dans les envirors de la Palue pour exercer leur ministère. Le jour ils demeuraient cachés, tantôt dans une ferme, tantôt dans une autre, et le soir, à la tombée de la nuit, ils sortaient de leur retraite. A cette heure aussi, de tous les coins du pays, arrivaient les dévots pèlerins. Les prêtres entendaient les confessions, baptisaient les enfants et célébraient la messe vers minuit. Puis on se séparait heureux d'avoir prié ensemble, et au point du jour, la Palue était encore absolument déserte.

Cela Jura près d'un an, au bout de ce temps les gendarmes reçurent l'ordre d'aller la nuit à la chapelle pour disperser les révnions et surtout essayer de s'emparer de l'abbé Le Garrec. La première fois qu'ils y arrivèrent, ils ne trouvèrent personne. Avertis de leur arrivée, les pèlerins s'étaient dispersés. Les gardes républicains, furieux, se mirent alors à parcourir toutes les fermes du voisinage, et vers midi, le lendemain, ils arrivèreni au manoir de Keryar. L'abbé Le Garrec y était depuis la veille avec deux de ses compagnons. Ils n'eurent au moment de l'entrée des gendarmes, que le temps de se sauver par une fenêtre de derrière et de gagner une meule de foin creusée exprès pour les

recevoir.